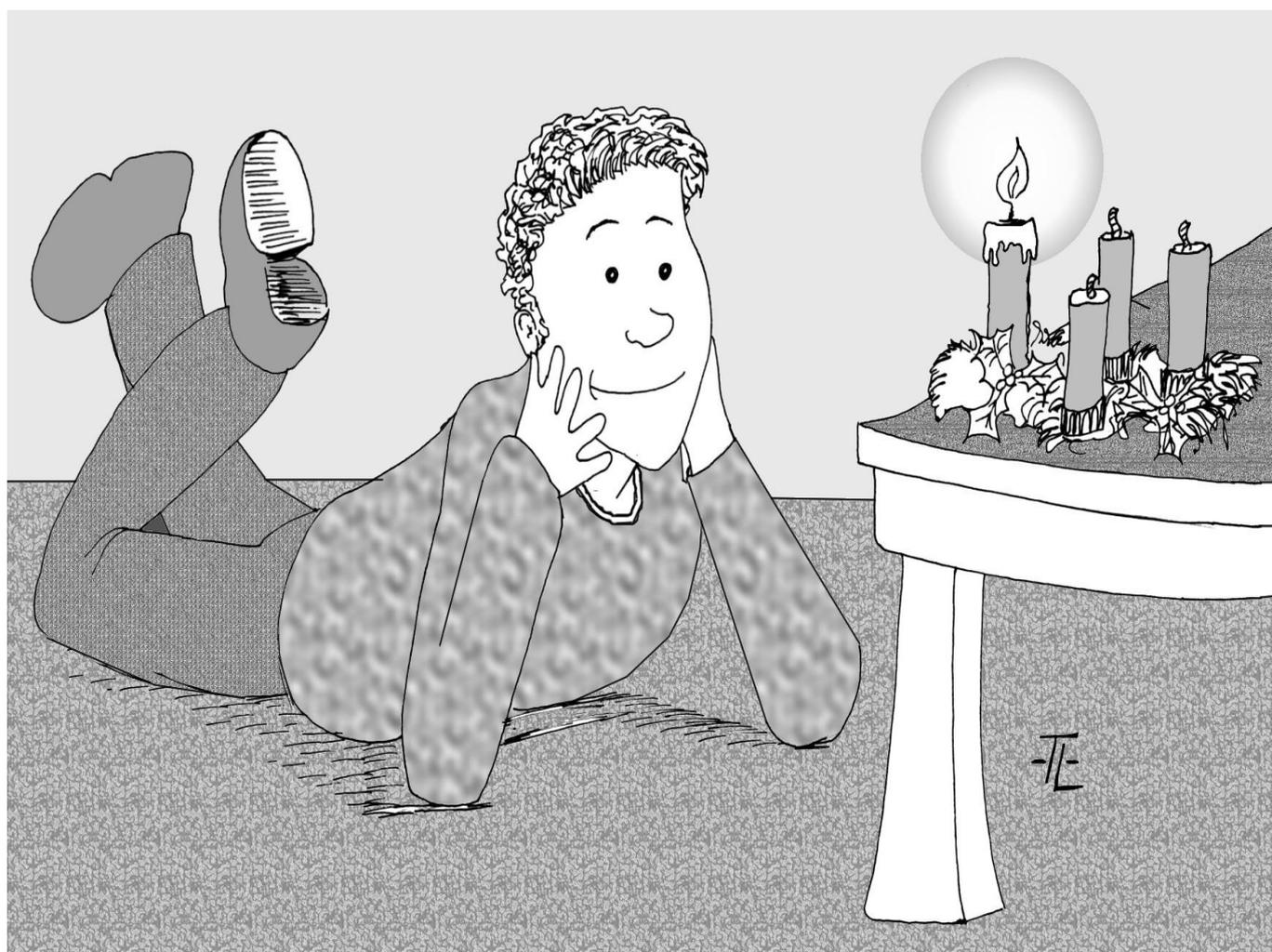


LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



Avent

*Pas étonnant, dit Dieu,
que notre histoire soit tissée
de rendez-vous manqués !*

*Vous m'attendez
dans la toute-puissance
et je vous espère
dans la fragilité d'une naissance !*

*Vous me cherchez
dans les étoiles du ciel
et je vous rencontre
dans les visages qui peuplent la terre !*

*Vous me rangez
au vestiaire des idées reçues
et je viens à vous
dans la fraîcheur de la grâce !*

*Vous me voulez
comme réponse
et je me tiens
dans le bruissement de vos questions !*

*Vous m'espérez comme pain
et je creuse en vous la faim !*

*Vous me façonnez
à votre image
et je vous surprends
dans le dénuement d'un regard d'enfant !*

*Mais, dit Dieu,
Sous les pavés de vos errances,
un Avent de tendresse se prépare
où je vous attends
comme la nuit attend le jour.*



Francine Carrillo

☆☆☆ Une étoile ☆☆☆

Pour que le monde soit plus beau, Seigneur,
je voudrais allumer des étoiles dans la nuit.

Une étoile du regard
pour un peu de lumière
dans le cœur de ceux
à qui personne ne fait jamais attention.

Une étoile d'écoute
pour un peu de chaleur
dans le cœur de ceux
à qui personne ne donne
de temps.

Une étoile de parole
pour un peu de joie procurée
par quelques mots
d'encouragement, de merci,
de tendresse.

Une étoile de service
pour un peu de partage
avec des mains qui se tendent,
qui travaillent, qui s'unissent.

Une étoile de parfum
pour respirer à fond la vie,
pour admirer et ressentir
les merveilles qui nous entourent.

Je voudrais, Seigneur,
allumer juste quelques petites étoiles
pour conduire le monde jusqu'à toi.



Danielle Sciaky

L'AXE DU MAL

ou
Rubrique de l'Actualité

Redon pour quelques heures, quelques jours, s'est retrouvé sous les feux de l'actualité. Pas pour le meilleur malheureusement, mais à l'occasion d'une affaire sordide, le geste d'une maman tuant son enfant et, tentative désespérée, cherchant à cacher ce moment d'égarement inexplicable en simulant, si mal d'ailleurs, un enlèvement.

Affaire se superposant à d'autres affaires similaires, où des mères se débarrassent de leurs bébés, et qui horrifient autant qu'elles étonnent. Mais ce qui m'a encore le plus frappé, ce sont les huées qui ont accompagné la sortie de chez elle d'une de ces infanticides. Arrêtée, escortée de policiers, elle a subi cet opprobre, qui ne fait guère plus honneur à notre société que son crime.

Nous n'étions plus dans le drame d'une vie perdue, loin de cet égarement incompréhensible. Nous avons retrouvé une foule qui se défoulait, se justifiait, se mettait du côté dont elle avait elle-même convenu qu'il était le bon.

On traçait l'axe du bien et du mal. On jugeait à son propre avantage. J'ai eu alors à l'esprit ce film célèbre d'André Cayatte : "Nous sommes tous des assassins", un film appelant à la responsabilité individuelle, ainsi que l'a fait un jour Jésus interpellant ceux qui songeaient à le piéger :

"Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre".



Le mal et celui par qui il arrive ne sont pas une seule et même chose. Il n'est pas question de ne pas le dénoncer. Je ne cherche pas plus à l'expliquer systématiquement pour toutes sortes de bonnes raisons, qu'à m'impliquer car je suis de ce monde où le mal s'opère.

Bruno Frappat, dans un éditorial de La Croix du 7 Novembre 2006, intitulé

"Convictions", et à l'occasion de la parution "Les Bienveillantes", récent prix Goncourt de Jonathan Littell, revient sur ce sujet dont, à propos, traite l'auteur : "Le héros du livre c'est le mal. Le mal brut, le mal en soi, la méticulosité du mal... Rien ne nous protège assurément du mal quand il a vaincu, car il peut s'installer et trôner au cœur de tout homme, si innocent s'imagine t-il être. Ce n'est pas une leçon surgissant du seul passé, mais un constat pour toutes les époques et toutes les civilisations : le Malin en nous sommeille parfois mais ne s'endort jamais complètement. Il patiente." Bruno Frappat termine le regard qu'il jette sur cette œuvre par ces mots: "A lire en face."

On peut ajouter sans crainte : A voir en face. Car nous sommes en cause, pas seulement les autres, mais nous-mêmes.

Lorsque nous condamnons les autres, il suffit d'un tout petit retour sur soi-même, pour reconnaître que nous sommes en pleine hypocrisie. Ne serait-il pas mieux de se servir du « Mal », sans négliger de le combattre, pour en faire un porteur de message ?

Chaque condamnation n'est-elle pas une révolte de plus, le mal en soi, le refus de Dieu, le premier péché, un geste d'orgueil, une manière de dire ou de croire que nous sommes meilleurs ?

Nous avons mieux à faire que de juger une mère qui n'en peut plus, des gosses de banlieue abandonnés et sans but, des soldats vainqueurs par les armes mais vaincus par la brutalité de la guerre, des extrémistes de tout bord n'ayant pu rompre les chaînes les retenant à eux-mêmes.

Devant le mal accompli, Dieu n'a pas abandonné l'homme à sa faute originelle. Il n'a pas foudroyé ceux qui mirent son fils en croix. Il a mis l'homme en état de service, gagnant de sa vie. Il l'avait fait à son image, il le confirme dans sa vocation de créateur.

Quel sera mon prochain geste, ma prochaine prise de risque, ma prochaine création pour que personne ne nous soit étranger et objet de notre mépris. Il nous faut pouvoir affirmer, ainsi que tout dernièrement s'exprimait le nouveau président de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, Sidiki Kala : *"La défense de la dignité humaine transcende les climats et la géographie. J'ai toujours été habité par cette universalité là."*

C'est un appel à une vraie confrontation, facteur de rencontres et main tendue à ceux dont le besoin de confrontation n'a pas eu de réponse, surtout pas de répondeur. Nous n'étions pas là !

Pierre LOOTEN

Histoire de notre Paroisse

A l'occasion des récentes fêtes de la Toussaint, auxquelles l'Eglise associe celle des défunts, nous avons eu l'occasion de nous rendre dans un, voire plusieurs cimetières, fleurir nos tombes et prier pour les défunts de notre famille. Ces traditions montrent notre attachement à ces lieux repérables que sont les cimetières ; ces lieux aident les proches « à ne pas garder le mort pour eux seuls » (C. Biot).

Chaque cimetière a son histoire, intéressons-nous à celui de notre commune.

Autrefois, c'était en général autour de l'église paroissiale que l'on trouvait les cimetières ; cet ensemble était protégé par un enclos, plus ou moins riche suivant les régions (ceinture Léonarde, pays Vannetais). « Etre dans l'enclos, c'est trouver un recours, ne plus craindre les profanations, trouver consolation. Face à la ville aux activités marchandes, aux ruses d'un voisinage pas toujours complaisant, l'enclos se présente comme un havre de paix et de convivialité. Il apporte à ceux qui le franchissent sécurité intérieure, réconfort et certitude de ne plus être seuls... » (A. Vircondelet, *Les Enclos Paroissiaux*).

A Caudan, le cimetière se trouvait entre l'église et un mur d'enclos, modeste peut-être, mais qui en fixait bien les limites. Cette configuration se retrouve encore dans certaines communes (Calan par exemple, proche de chez nous...)

Le 14 mai 1860, Monsieur le Maire prévoyait une translation du cimetière et proposait de mettre de côté l'excédent de l'exercice (3000 francs) à cet effet. Le 19 avril 1861 le conseil municipal déclara à l'unanimité qu'il y avait urgence et nomma une commission chargée de rechercher un terrain et de s'entendre avec le propriétaire ; à la fin de la même année, la commune acheta un terrain à Mr Jacques Penvern de Caudan, pour la somme de 4000 francs. Une enveloppe de 400 francs fut votée pour l'extraction de pierres nécessaires aux clôtures et travaux de maçonnerie, fourniture de

chaux ; « quant aux transports de moellons, sable, ils seront effectués gratuitement par les habitants... »

L'année suivante le cimetière était fonctionnel, et ce fut l'inauguration. Deux plaques figurent à l'entrée du cimetière (il faut s'en rapprocher pour les lire...) : celle de gauche, la profane, mentionne l'achat, la municipalité de l'époque : Mr le Maire Bruyère, les adjoints, conseillers... Celle de droite est consacrée à l'événement religieux, la bénédiction par Mgr Dubreuil, Mr Perron, recteur, les trois vicaires...

« L'étendue du cimetière et la moyenne des décès de notre commune, note le conseil municipal,

permet d'affecter une partie du terrain pour sépultures particulières » et il fixa des concessions perpétuelles, trentenaires et temporaires ; le sous-préfet de Lorient jugea insuffisant le prix de 90 francs pour la concession perpétuelle « eu égard à l'aisance des habitants de Caudan ». Le conseil réagit vivement et lui



répondit que « si Caudan était riche en étendue, il n'y avait qu'une dizaine de familles assez riches et jouissant d'assez d'aisance pour pouvoir se permettre une concession perpétuelle ; 90 francs, ça suffit... »

La partie du cimetière actuel où est implantée la salle mortuaire, fut acquise et aménagée plus tard ; elle fut inaugurée et bénie le 9 septembre 1988.

L'ancien cimetière resta en l'état, et en 1960 lorsque l'on construisit la nouvelle église il fallut effectuer des fouilles et les pelleteuses mirent à jour de nombreux ossements qui suivirent, malgré les interventions du recteur l'abbé Lancelot, les autres déblais du côté de Restendren et de Kergoff...

Le monument aux morts est resté plus longtemps à son emplacement initial, près de l'entrée de l'ancienne église ; lors de son passage à Caudan en 1950 Mr le Président de la République Vincent Auriol y déposa une gerbe, et ce n'est que quelques années plus tard qu'il fut transféré à sa place actuelle.

Jacques PENCREAC'H

OUI, LE SECOURS CATHOLIQUE VIT

Le samedi 21 octobre, 17 caudanaises et caudanais ont participé à **la fête du 60^{ème} anniversaire du Secours Catholique** à Sainte Anne d'Auray.

En effet c'est en 1946, au sortir de la guerre, que Mgr. Rodhain met en place chez nous un service de la charité de l'Église de France. Le travail ne manque pas : la peine des veuves et des orphelins, les sans-logis, les malades affaiblis par les privations, la misère... Ces termes et expressions ne revêtent-ils pas encore aujourd'hui, en 2006, une réalité qui justifie l'engagement de milliers de bénévoles dans l'exercice de la charité au sein de l'Église ?

Le Secours Catholique voulait marquer son 60^{ème} anniversaire d'existence et d'actions par **une fête de famille** vécue au sein de chaque diocèse. Plus de 750 participants ont voulu manifester leur adhésion, leur engagement dans l'institution et leur joie d'y « travailler » directement par des actions présentées dans 17 stands ou indirectement par leurs dons, leur disponibilité de sympathisants. Bénissons Ste Anne de nous avoir épargné pluie et vent.

Oui, ce fut une fête de famille. Des chefs de paroisses de notre secteur témoignaient leur estime à leurs ouailles et les encourageaient à poursuivre avec enthousiasme leur lutte contre toutes les formes de misère. La famille était rassemblée. Les repas sous tentes furent des moments appréciés de convivialité. Les conversations allaient bon train et les rires prouvaient, si besoin était, que les chrétiens sont des gens bien dans leur peau et heureux de vivre dans ce monde perturbé.

Oui, une fête de famille durant laquelle les enfants furent pris en charge très efficacement par l'équipe de Ploemeur. La salle de garderie fort bien aménagée faisait plaisir à observer.

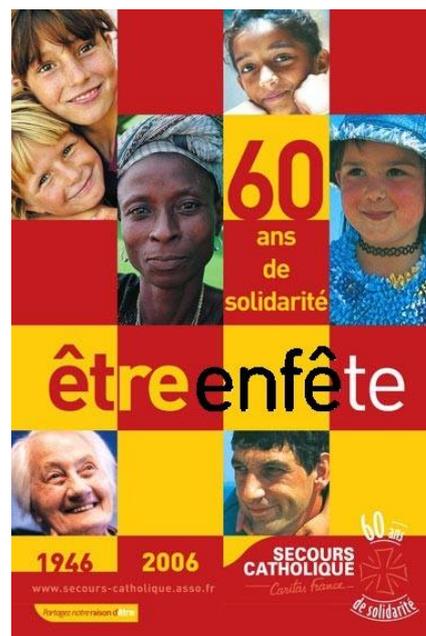
Une fête de famille ouverte sur le monde. Il était bon de rappeler par exemple que nous portons attention à ce qui se passe en Terre Sainte : si le montage audio-visuel sur notre pèlerinage en Terre Sainte (nous ne pouvons pas être neutres !) narrait une expérience d'une grande importance pour les chanceux qui s'y rendirent, il fallait y voir un appel à penser à nos frères chrétiens palestiniens, à prier pour la paix. Dans la même salle, il était possible de reprendre conscience de tous les fléaux qui défigurent l'Afrique.

Oui, ce fut l'occasion de prouver notre savoir-faire dans la lutte contre l'exclusion, contre la misère. Un spectacle dans la salle Kériolet avait pour but de montrer les différentes facettes de ces engagements et les 17 stands dans la salle Jean-Paul 2 témoignaient des activités concrètes et fort diverses d'équipes morbihannaises dans cette lutte jamais finie. Dans chaque box, les échanges permettaient de faire connaissance peut-être pour améliorer l'efficacité entre équipes voisines et, mieux, de trouver des idées de projets pour mieux servir nos « frères dans la difficulté ».

« Nos frères ». C'est volontairement que je retiens ce terme puisque c'est Jésus Christ qui fonde notre volonté de servir et de prouver en actes que Dieu est Amour. La dimension spirituelle de cet anniversaire c'est à dire la clef de voûte de notre fête s'est exprimée lors de la messe pontificale. La procession d'entrée qui nous a permis de découvrir la bannière du Secours brodée par des Larmoriennes, nous a introduits dans une célébration où transpirait le bonheur de prier ensemble, de rendre grâce pour toutes les merveilles que la disponibilité et la générosité provoquent, le sincère désir de ne laisser personne au bord du chemin... évocation toute personnelle du Bon Samaritain. Oui cette messe fut un envoi revigorant en mission.

J'ajouterai que personnellement, j'ai l'impression que les officiels qui ont jalonné le site, y compris Mgr. Centène, au-delà de leur statut, ont été impressionnés par notre savoir-faire et la diversité de nos engagements. La chaleur de leurs propos était me semble-t-il, le symbole de leur estime, de leur reconnaissance pour l'institution. C'est encourageant de se savoir reconnu, utile, voire nécessaire.

Un grand merci aux salariés et bénévoles qui ont mis leurs talents et leurs énergies au service de notre fête de famille pour sa réussite.



François Taldir

LE SECOURS CATHOLIQUE AGIT... ...GRACE A VOTRE GENEROSITE

« La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu, célébration des sacrements, service de la Charité... La Charité n'est pas pour l'Église une sorte d'activité annexe mais elle appartient à sa nature, elle est une expression de son essence elle-même. » rappelle Benoît XVI.

Service d'Église, le Secours Catholique a en charge de faire rayonner la charité. **En Morbihan** plus de 250 secours financiers ont été accordés par les 4 commissions d'aide, 109 enfants ont été accueillis en vacances et 28 familles ont bénéficié de vacances dans notre département, 23 familles ont été hébergées dans nos logements temporaires d'urgence, voilà des actions bien concrètes qui manifestent notre service.

A **Caudan**, les aides effectuées auprès de ceux qui connaissent la précarité se traduisent par des secours financiers, des prêts de mobilier la plupart du temps en concertation avec les services sociaux de la commune. Et les groupes conviviaux qui se réunissent au local les 1^{er} et 3^e lundis après-midi de chaque mois constituent des moyens privilégiés pour aider des personnes à sortir de leur isolement, à recréer du lien social. Cette volonté de rompre la solitude des personnes « oubliées » est également vécue dans les visites

que nous effectuons chez des personnes âgées. Les actions de l'équipe locale (11 personnes) qu'au demeurant vous pouvez rejoindre ne bouleverseront pas l'ordre des choses mais elles ont la prétention de faire exister au milieu des vicissitudes de la vie ce commandement « Aimez-vous les uns les autres »

Vous réalisez aisément que **le Secours Catholique ne peut poursuivre ses actions dans la durée et assumer sa mission sans votre aide ; votre générosité est la seule source des moyens que l'institution a pour faire vivre la Charité.**

RÉPONDEZ À NOTRE APPEL EN FAISANT DES DONS ANONYMES OU PAS, EN UTILISANT PAR EXEMPLE LES ENVELOPPES DISTRIBUÉES ET EN LES REMETTANT DANS LES PLATEAUX DES QUÊTES. NOUS AVONS BESOIN DE VOUS.

« **DEUS CARITAS EST** » / « **DIEU EST AMOUR** » ce ne sont pas que des mots, mais une réalité qui s'exprime dans notre monde entre autres par le Secours Catholique que vous soutiendrez par votre solidarité.

Au nom de l'équipe : François Taldir



LE SECOURS CATHOLIQUE PRIE

Lors d'une messe dans une église de la côte, j'ai trouvé cette supplique que je trouve bien adaptée à un artisan de charité

François TALDIR

SEIGNEUR, DONNE-MOI TA FORCE POUR SERVIR

Seigneur

*Donne-moi des yeux pour te voir dénudé et affamé ;
des oreilles, pour t'écouter criant et suppliant.*

Donne-moi des mains pour te soigner, malade ou emprisonné.

*Donne-moi un cœur ouvert pour t'accueillir étranger et sans toit
dans la maison de la fraternité, à la table du partage.*

*Donne-moi l'intelligence pour construire des ponts,
un cœur pour briser les frontières, l'audace pour les dénoncer.*

Donne-moi la force pour la marche, l'appui pour les tribulations.

Donne-moi le courage de raccourcir les distances,

de tisser des solidarités, de rallumer des rêves,

de planter des fleurs et des sourires d'un avenir chargé d'espérance.

La jeunesse

La jeunesse n'est pas une période de la vie,
elle est un état d'esprit,
un effet de la volonté,
une qualité de l'imagination,
une intensité émotive,
une victoire du courage sur la timidité,
du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux
pour avoir vécu un certain nombre d'années.

On devient vieux
parce qu'on a déserté son idéal.
Les années rident la peau,
renoncer à son idéal ride l'âme.
Les préoccupations, les doutes,
les craintes et les désespoirs
sont les ennemis qui, lentement,
nous font pencher vers la terre
et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille.
Il demande, comme l'enfant insatiable : et après ?
Il défie les événements
et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi.
Vous êtes aussi vieux que votre doute.
Aussi jeune que votre confiance en vous-même.
Aussi vieux que votre abattement.
Vous resterez jeune
tant que vous resterez réceptif aux messages
de la nature,
de l'homme
et de l'infini.

Un jour,
si votre cœur allait être mordu
par le pessimisme
et rongé par le cynisme,
puisse Dieu avoir pitié
de votre âme de vieillard.



Jean HUMENRY

En route pour la confirmation...



Nous avons pris l'habitude de lancer l'année de préparation en passant une journée dans une abbaye.

Nos jeunes gardent en mémoire ce temps fort car c'est un endroit calme, spirituel... et ils sont rentrés enchantés de notre journée.

Les jeunes de Caudan et Lanester ont pu apprendre à se connaître, au tout début, en se présentant, puis pour le pique-nique. Les garçons se sont retrouvés en faisant une partie de football.

La découverte de la vie des moines s'est fait progressivement, tout d'abord par un diaporama de Timadeuc, puis est venu le moment de la participation à l'office, prière très différente de la nôtre. Puis un moine est venu à notre rencontre pour se prêter au jeu des questions-réponses.

Ce que retiennent nos jeunes :

- Ce moine a su nous montrer sa vocation comme un chemin de Bonheur ;
- Son choix de vie, non pas comme un retrait du monde, mais comme la force spirituelle mise au service de l'humanité.

Nous avons conclu notre journée à Timadeuc par un temps de prière...

Puis avant de quitter cet endroit paisible nous sommes passés par la boutique de leurs produits (fromages, pâtes de fruits...) pour effectuer quelques achats de leurs productions.

Pour respecter le silence des Frères,
l'abbaye ne se visite pas...

Nathalie et Françoise

... Journée à Timadeuc

Le 26 octobre, premier temps fort à Timadeuc, ils sont 22 jeunes cette année à se lancer dans l'aventure de ce sacrement avec une vingtaine de Lanestériens...



La journée à Timadeuc

Yannick
Brumer

À 8h30 nous avons eu rendez-vous au Presbitère, puis nous avons pris le bus avec ceux de Lanester. Arrivés à Timadeuc, nous sommes passés par le magasin des moines, puis nous nous sommes installés dans une salle. Nous nous sommes présentés en lançant "Dina" le Dinauscaver. Plus tard nous sommes allés manger. Vers 14h00 nous avons été à la messe. Une fois de retour dans la salle, le frère Yves-Marie est venu et nous lui avons posé des questions. Et puis nous nous sommes mis en groupe et nous avons travaillé. Nous avons fait une messe entre nous puis nous sommes rentrés. Ceux qui avaient de l'argent ont pu acheter des souvenirs. J'ai bien aimé cette journée mais j'aurais aimé qu'il fasse un peu plus beau.

Dates à retenir :

Pour tous les jeunes du Pays de Lorient : Samedi 20 janvier 2007

Rencontre des parents de confirmands : Vendredi 12 janvier 20h30 à la crypte

Rencontre de confirmands : Samedi 10 février à St Hervé à Hennebont - thème de l'Esprit

Rassemblement Diocésain des jeunes à Arradon



Samedi 30 septembre j'ai participé au rassemblement diocésain des jeunes du Morbihan, car cet été je suis allée au pèlerinage des jeunes à Lourdes.

Au début de la rencontre nous avons chanté tous ensemble, puis par groupe nous avons fait un triviale puis géométrie dont les questions se portaient sur divers témoignages.

À la fin de la journée après le pique-nique nous avons eu une messe avec Mgr Contène.

Marie-Anne Le Cheviller



Le 18 novembre, à la Maison du Diocèse, les délégués de Club du département se sont rencontrés (un compte-rendu sera mis dans le bulletin de décembre). Pendant cette rencontre, les responsables et animateurs des clubs se sont retrouvés pour un temps de formation.

Journée nationale : dimanche 3 décembre 2006.

Dans toute la France, les enfants vont fêter l'ACE.

Slogan : « **RIEN D'IMPOSSIBLE POUR LES ENFANTS !** »

Prochaines rencontres à Caudan :

samedi 2 et 16 décembre 2006, de 14h30 à 16h30, au presbytère.



CELEBRATIONS DE LA FOI

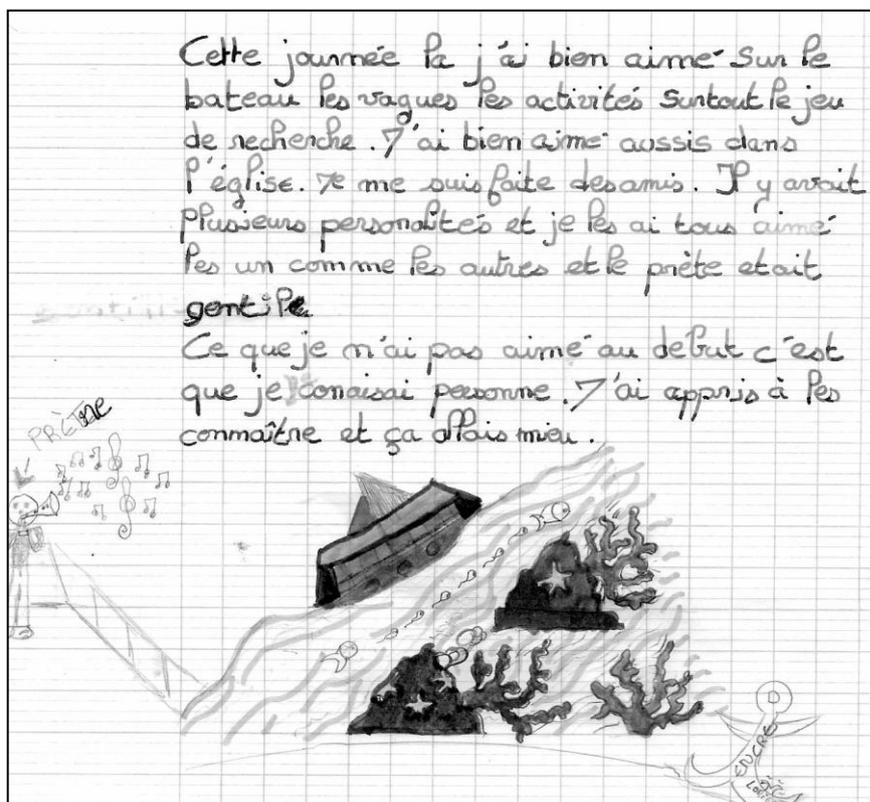
DATES À RETENIR :

- 17 mai 2007 : Profession de foi
- 27 mai 2007 : Confirmation à Lanester
- 3 juin 2007 : Première communion
- 10 juin 2007 : Remise de la croix
- 17 juin 2007 : Célébration des CM

- ◆ **Dimanche 3 décembre 2006** : Célébration du 1^{er} dimanche de l'Avent, animée par les CM.
- ◆ **Dimanche 10 décembre 2006** : Liturgie de la parole et éveil à la foi, à partir de 10h20.

TEMPS FORT CM2

Les CM2 du doyenné de Lorient se retrouvent chaque année lors de 3 temps forts. Le premier s'est déroulé le mercredi 25 octobre à Locmiquelic. 78 enfants se sont retrouvés, accompagnés d'animateurs et de parents, à 11h45 au port de pêche de Lorient pour prendre le bateau-bus et se rendre à Locmiquelic (salle St Michel). Après une petite marche qui nous a ouvert l'appétit, nous avons tous pris notre pique-nique. Le thème de cette rencontre : **découvrir Saint Dominique Savio.**



Le jeune **Dominique Savio** est né le 2 avril 1842 et décédé le 9 mars 1857. En quinze années de vie, cet adolescent, qui fut élève chez Don Bosco à l'Oratoire du Valdocco, réussit à devenir saint. En lui donnant ce titre, le 12 juin 1954, le pape Pie XII reconnaissait qu'un jeune pouvait être proclamé saint par l'Église, sans avoir connu ni le martyre, ni la souffrance de la persécution, mais en ayant vécu la vie simple d'un jeune élève, porté par le désir de réussir sa vie.

Après une vidéo, les enfants se sont retrouvés par petits groupes.

- échanges sur ce qu'ils ont découvert,
- jeu de piste avec objets et questions à découvrir,
- 1^{er} atelier avec confection d'une étoffe,
- pause-goûter,



- 2^{ème} atelier : réalisation d'une carte : puzzle du portrait de Dominique Savio, prière et recette de la sainteté :

*Joie
Travail et prière
Faire le bien*

- Répétition des chants.



A 17h00, les enfants se sont rendus à l'église St Michel, pour un temps de prière, animé par le Père Arnel.



Puis se fût le départ pour reprendre le bateau, retour au port de pêche vers 18h30.

Prochains Temps forts diocésains :

- Samedi 10 février (lieu non arrêté).
- Mercredi 23 mai à Ste Anne d'Auray.

Messes animées par les CM :

- Dimanche 3 décembre à 10h30.
- Dimanche 17 juin 2007 à 10h30.

ABONNEMENT DE SOUTIEN

Pour faire face à l'augmentation des dépenses liées au tirage et à la diffusion du Bulletin Paroissial nous proposons à ceux qui le peuvent de souscrire un **ABONNEMENT DE SOUTIEN** dont le montant est laissé à l'appréciation de chacun.

Si cette formule trouve un écho favorable, nous pourrions sans dommage pour l'équilibre des finances maintenir les tarifs actuels soit 12 euros par distributeur et 15 euros par la poste.

Pour le Comité de Rédaction, Dominique Poulmarc'h

Toutes les personnes qui le souhaitent sont invitées
le **jeudi 14 décembre à 20h** à la salle au dessus de la sacristie
à une réunion dont l'objet est d'organiser une manifestation
(buffet froid en mars 2007)
destinée à faire rentrer un peu d'argent dans la caisse paroissiale.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Elle est entrée dans la communauté chrétienne par le baptême :

23 octobre 2006 **Louna LE LESLÉ**, fille de Bruno et de Lydie LEGER

Par. Christian LE OUÉ - Mar. Laurence CARRÉ



Rectificatif baptême :

30 septembre 2006 **Clara DANIEL**

Parrain : lire **Fabrice LE FORT** au lieu de Fabrice MORIN

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette erreur.



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

25 octobre 2006 Jeanne CONAN, veuve de Pierre LE MEUR, 90 ans

13 octobre 2006 Joséphine **LE COCHER**, veuve de **Pierre LE FERRAND**, 96 ans

13 octobre 2006 Félicité MAHOÏC, veuve de Ernest CONAN, 85 ans

RIONS UN PEU

🌐 C'est la triste histoire d'un couple qui ne partait jamais en vacances ensemble : lui voulait faire le tour du monde... et elle voulait aller ailleurs !

📧 Un hôtelier reçoit une lettre de réservation d'un client qui lui demande s'il peut venir avec son chien. Il lui répond ainsi : « Depuis vingt ans que je suis hôtelier, aucun chien ne m'a volé de cendrier, ni brûlé de draps avec une cigarette ; je n'ai jamais dû appeler la police pour un chien en état d'ivresse ou qui partait sans payer. C'est pour cela que je reçois les chiens avec plaisir. »

P.S. : « Si votre chien le désire, vous pouvez l'accompagner. »

🕯 Un peu agacée, une Ecossaise dit à son mari : « Plutôt que de mettre tous les soirs un fauteuil sur la table de la salle à manger, une chaise sur le fauteuil et de t'installer sur la chaise pour lire le journal, tu ne crois pas que ce serait plus simple d'acheter une ampoule plus forte ? »



- Trois mille cinq par mois, et une machine qui fait la moitié de votre boulot...Ça va ?
- Ça colle, mais faudra mettre une machine de plus !



Perles des écoliers - Histoire

- * L'histoire du Moyen Age est bien expliquée par Christian Clavier dans *Les visiteurs 1 et 2*.
- * Blaireau a été le premier à traverser la Manche en avion.
- * La Deuxième Guerre mondiale a été une période de paix et de prospérité pour l'Allemagne.
- * Jean Moulin fut lui aussi victime de la Barbie nazie.
- * Le débarquement en Normandie a eu lieu sur les plages en Angleterre.

👉 Un fermier entre dans un magasin d'électroménager avec des seaux pleins de lait.
« Pardonnez-moi, dit le directeur du magasin, mais je crois que nous ne nous sommes pas très bien compris lorsque je vous ai proposé de payer votre réfrigérateur par traites... »

☾ Deux petits garçons à la récréation :
« Tu crois qu'il y a du monde sur la Lune ?
- Ben oui, c'est toujours allumé ! »

LE CLOCHER

Bulletin paroissial n° 311	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph Postic 2, rue de la Libération 56 850 CAUDAN
Abonnement	<u>1 an</u> : (du 1 ^{er} janvier au 31 décembre) <u>Tarif par distributeur(trice) : 12 Euros</u> <u>Tarif par la Poste : 15 Euros</u>